

Le mardi 10 décembre à Béziers

Cette deuxième manifestation biterroise contre le projet de retraite à points a été du point de vue de la participation du même ordre que la première avec sans doute quelques fluctuations qu'il nous est difficile d'apprécier. Un fait évident toutefois les drapeaux de la CGT étaient moins dominants. Il nous a semblé par contre que les enseignants étaient plus visibles que le 5 décembre.



J'ai naturellement salué un grand nombre de personnes, cela fait partie de ce qui se passe lors d'une manifestation. Celle-ci a suivi le même trajet que la fois précédente. Question : « Sommes-nous aussi nombreux que le jeudi 5 ? ». Je ne le sais pas, c'est de toute façon, impressionnant.

Je remonte et redescends le cortège, continuant à rencontrer des connaissances, prenant quelques photos. Je repère les établissements scolaires du Biterrois qui ont confectionné des banderoles. Tiens par exemple le collège Paul Riquet ou le lycée Loubatières d'Agde, ainsi qu'Henri IV, Jean Moulin, le lycée de Sérignan...





Ah, voilà une professeur d'arts plastiques qui a utilisé ses compétences professionnelles pour rendre compte de ce que donnera le système de retraite à points !



Visiblement le problème des régimes spéciaux n'est pas la préoccupation majeure des gens qui sont dans la rue. On va arriver Place du Général de Gaulle où vont avoir lieu les

interventions. Se succèdent les représentants de la CGT, de FO, de Solidaires, de la FSU ainsi que du mouvement des Gilets jaunes.

La question qui est posée à tous c'est comment organiser l'action pour qu'elle permette de faire échec au projet du pouvoir. Sous-jacent à la revendication sur les retraites c'est bien toute la logique du système qui est en cause. Une logique qui tourne le dos à un partage équitable des richesses produites.



Cependant que des renseignements seront apportés par la représentante de Solidaires sur les mensonges du pouvoir des informations seront fournies par Jean-Marc Biau de la CGT et Christophe Benoît quant à la poursuite de l'action. Ce n'est pas la voie de la facilité à coup sûr mais on n'a pas le choix, ce qui se dessine et qui aggravera encore ce que nous vivons déjà est en effet insupportable.

Jacques Cros